

le nom seul exprime la béatitude, leva tous les doutes. Il fit approcher ces trois Croix d'une dame illustre, dont la vie ne laissait plus d'espoir, et qui était déjà à l'agonie ; il reconnut ainsi celle du Seigneur ; car, dès que la mourante fut à l'ombre de la vraie Croix, quoiqu'elle fût privée de souffle et de mouvement, poussée par une force divine, elle tressaillit et rendit grâce à Dieu à haute voix. La très pieuse Hélène, toute tremblante et bondissant de joie, ayant enlevé la Croix vivifiante, en porta une partie avec les clous à son fils, et donna le reste, enfermé dans une cassette d'argent, à l'évêque Macaire, comme un monument pour la postérité. Elle fit élever une église sur le saint Sépulcre et le Calvaire ; une autre, au nom de son fils, à l'endroit où la Croix vivifiante avait été trouvée ; d'autres, enfin, à Bethléem et sur le mont des Oliviers ; puis elle revint auprès du très illustre Constantin. »

Tous ces faits sont actuellement dans le domaine de l'histoire.

Exaltation de la Sainte Croix. — L'objet précis de cette fête constitue une question encore pendante. Pellicia, que nous prenons ici pour guide, penche vers le sentiment de ceux qui supposent qu'elle a été instituée en mémoire de la vision de Constantin. Ce qu'il y a de certain, du moins, c'est qu'elle est mentionnée par des écrivains du IV^e siècle,..... saint Chrysostôme atteste que de son temps l'Eglise fêtait, au 14 septembre, *la mémoire de la Croix*. Saint Euthémios, patriarche de Constantinople, au VI^e siècle, en parle ouvertement aussi.